

# Jean Galtier-Boissière

## *Fêtes de la Victoire : le défilé des mutilés* (1919)



Jean Galtier-Boissière *Fêtes de la Victoire : le défilé des mutilés*, 1919. Huile sur carton. 39 x 72 cm. Nanterre, BDIC. Musée d'Histoire contemporaine, Paris © BDIC Museum d'histoire contemporaine

Galtier-Boissière réalise deux œuvres à l'occasion du défilé des fêtes de la Victoire du 14 juillet 1919, l'une intitulée *Le Défilé des drapeaux*, aujourd'hui perdue et *Le Défilé des mutilés*, représentant le cortège de mille mutilés qui ouvrait le défilé. L'artiste les représente ici au centre du tableau, après le passage sous l'Arc de l'Étoile que l'on voit à l'arrière-plan, dans le souci évident de leur rendre hommage en leur donnant la première place. Il évoque de manière réaliste tous les types de blessures causées par la guerre : cécité, amputations et mutilations de la face. On y voit côte à côte et solidaires, des civils et des soldats revêtus de leur uniforme bleu horizon ou de celui de 1914 (pantalons rouges). À l'arrière-plan, sont représentées la foule anonyme et les rues pavoisées aux couleurs tricolores. Cette œuvre peut être lue à la fois comme une

dénonciation des atrocités de la guerre et comme un hommage patriotique à ceux qui ont sacrifié leur corps pour la victoire.

**Jean Galtier-Boissière (1891-1966)** est un écrivain, polémiste et journaliste français. Il est incorporé dans l'armée en 1911 pour trois ans, mais il ne la quittera qu'en 1918. Il est surtout connu comme fondateur en 1915 du *Crapouillot*, journal de tranchée d'orientation anarcho-pacifiste qui se transforme rapidement en journal d'opinion. Galtier-Boissière est aussi dessinateur. Bien qu'il ne soit pas un artiste professionnel, il parvient à exposer ses œuvres à Paris en octobre 1917 sous l'intitulé « En première ligne ».

La guerre fait plus de trois millions de blessés, 600 000 invalides, 300 000 mutilés et amputés, 42 000 aveugles, 15 000 « gueules cassées » et 100 000 traumatisés psychiques atteints de névrose de guerre. En septembre 1918 le Vème Congrès international de psychanalyse à Budapest sera consacré aux pathologies psychiques causées par la guerre.

Le terme « **gueules cassées** » est attribué aux blessés de la face. Ils font l'objet de nombreuses représentations en peinture, (Otto Dix, Grosz), en photographie et dans la littérature (Marc Dugain, *La Chambre des officiers*) puis au cinéma. L'« Union des blessés de la face », association financée par une souscription puis par la Loterie nationale (aujourd'hui Française des jeux) accueille dans ses maisons les mutilés de la face.